

général un aubier très épais, un grain grossier, et, si l'on veut les rompre, ils cassent net et ne se déchirent jamais. Leur densité est très faible comparative-ment au bois de même essence ayant poussé dans un terrain sec; les couches ligneuses des bois gras sont minces bien que leurs fibres soient lâches et grossières et ressemblent à de l'étaupe. Si l'on tranche ce bois sur "mailles," quand l'espèce sciée en comporte, ces mailles ou miroirs sont ternes et n'ont aucun brillant. Les bois gras doivent donc être rejetés des constructions.

On désigne sous les noms de "rabour-gris," "rebours" et "rustiques", les bois qui ont leurs fibres tordues, enchevê-trées et nouées les unes aux autres. Les fibres de ces bois sont coupées par les plans d'équarrissement, à cause de leurs ondulations diverses; dès lors, manquant totalement d'élasticité, ces bois ne peu-vent pas être employés dans les construc-tions sans inconvénients graves. Du reste, ils sont très mauvais à travailler parce que l'outil de l'ouvrier s'engage à contre-sens dans les fibres qui, au lieu d'être tranchées, sont déchirées et arrachées. Ces bois étant généralement très durs sont employés avec avantage dans les travaux qui ne réclament que de pe-tits échantillons, par exemple pour des bâtis de machines. Leur tissu étant très serré, ils sont aussi moins perméables à l'eau; c'est pourquoi on les utilise avec avantage dans les constructions hydrau-liqués.

Moins défectueux que les précédents. les "bois tordus" ont leurs fibres con-tournées en hélice, de sorte que l'équar-rissage les coupe également; les assem-blages de charpentes ne peuvent donc pas être exécutés avec de pareils bois. car les coupes doivent être faites sui-vant le fil du bois; du reste, comme ils sont lourds, eu égard à leur résistance, ils ne peuvent fournir des bois de char-pente.

Voir tableau ci-contre :

Les "bois très nouveaux" présentent les mêmes inconvénients que les bois tor-dus; de plus, les noeuds sont souvent le centre de maladies graves, telles que : "noeuds pousseux," "gouttières," "sup-puration," "huppe," "oeil-de-perdrix", etc..... ce qui les empêché également d'être employés. Du reste, en général, toutes les fois que les bois ont des fibres inégales pour un motif quelconque, ils ne doivent être admis dans les construc-tions qu'avec de grandes réserves et après une inspection attentive.

Enfin les "bois gélifs," "lunés," "ger-cés," "roulés," "cadranés," "brûlés," "ar-sins" doivent être rejetés des construc-tions, de même que les "bois sur le re-tour" et les "bois morts."

La "gélure" ou "lunure" se reconnaît par la couleur plus pâle, blanchâtre, qu'on aperçoit sur la tranche [section ho-rizontale] des arbres. Sur cette même tranche, on reconnaît le "bois gélif en-trelardé" à une sorte de marbrure qui est le résultat du mélange d'un aubier gélif avec le bois parfait.

Les "bois gercés" présentent des fen-tes transversales qui coupent les fibres dans leur hauteur. Quand ces gercures n'ont pas beaucoup de pénétration, les bois sont bons et on ne perd qu'un peu plus de leur surface; mais si, au contrai-

re, elles sont profondes, il est probable que le bois est "passé" ou qu'il a été fourni par un arbre "sur le retour"; dans ces deux cas, le bois ne peut être em-ployé.

Les "bois roulés" se reconnaissent au vide circulaire existant entre les cou-ches concentriques du tissu ligneux, ce qu'on peut observer sur la tranche de ces bois; la roulure est dite "cadranée" lorsque les vides, fentes ou fissures vont du coeur de l'arbre à la circonférence. Les bois atteints de la "roulure cadra-née," surtout ceux de cette dernière ca-

TABLEAU DES DEFAUTS ET VICES DES BOIS DE CONSTRUCTION.

Défauts et Vices	Principaux Caractères Distinctifs.
Arsins [Bois].	Trop grande sécheresse les rendant très cassants.
Aubier [A double].	Deux couches d'aubier séparées par du bois parfait.
— [A simple].	Contexture fibreuse, lâche, molle, spon-gieuse.
Brûlure [Bois brûlé].	Surface noirâtre, odeur acide, désagrégation des tissus.
Cadranure.	Vide circulaire entre les couches, allant du coeur à la circonférence.
Carie [Pourriture sèche].	Grande friabilité qui les fait tomber en poussière.
Echauffure [Bois échauffé].	Odeur désagréable, taches d'un blanc verdâtre ou rougeâtre.
Gelure [Bois gélifs].	Couleur plus pâle, blanchâtre sur la tranche [section horizontale].
Gelure entrelardée	Marbrure sur la tranche [section hori-zontale].
Gercure.	Fentes transversales coupant les fibres dans leur hauteur.
Gouttières [Ayant des]	Fiales des noeuds laissant couler un li-quide sanieux.
Gras [Bois].	Aubier épais, grain grossier, cassure net-te sans déchirure, mailles ternes.
Grisette blanche [Ayant la]	Nombreux filaments blancs les recou-vrant.
Grisette jaune [Ayant la].	Filaments moins nombreux que dans la grisette blanche.
Grisette noire [Ayant la].	Coloration noire du bois.
Huppe [Atteint de].	Mollesse du tissu indiquant un commen-cement de décomposition, forte odeur de champignon.
Jaunisse [Ayant la].	Taches jaunes dues à des cryptogames microscopiques.
Lunure [Bois lunés].	Mêmes caractères que la "gelure."
Moisissures	Présentant des moisissures blanchâ-tres.
Mort [Bois].	Dessiccation sur pied accompagnée par-fois de décomposition.
Mouliné [Bois].	Criblé de piqûres de vers.
Noeuds pousseux [A].	Noeuds couverts de taches rouges et noi-res.
Oeils-de-perdrix [Ayant des].	Point foncé, parfois noir, dans un noeud, signalant ainsi la "huppe."
Passé [Bois].	Portant des signes tangibles de dépé-rissement.
Piqûre [Bois piqués].	Nombreux trous de vers.
Pourriture [Bois pourri].	Décomposition humide des tissus.
Rabougrissement	Fibres tordues, enchevêtrées et nouées les unes aux autres.
Rebours [Bois].	Fibres tordues, enchevêtrées et nouées les unes aux autres.
Roulure	Vide circulaire entre les couches concen-triques du tissu ligneux.
Rustiques [Bois].	Mêmes caractères que le "rabougrisse-ment."
Suppurant [Bois].	Liquide séreux s'écoulant des noeuds par suite de décomposition.
Sur le retour [Bois].	Mêmes caractères que le bois passé, quoique moindres.
Tordus [Bois].	Fibres contournées en hélice.
Vergetés [Bois].	Taches jaunes et noires, quelquefois ro-sées, à la surface des billes.
Vermoulure.	Réduction en poudre par les vers.